

## Texte d'introduction de CONSTANT

### au débat *ART ET LIBERTE*

Deux notions sans signification précise, presque impossible à définir.

C'est plutôt instinctivement qu'on doit affirmer que l'une ne va pas sans l'autre :

L'imagination : il va de soi que cette faculté propre à l'espèce humaine ne peut pas produire de l'art sans être libre.

De l'autre côté, l'art est l'apothéose même de la liberté, sa plus haute réalisation.

Ceci implique que l'art dans une société utilitaire (qui lutte pour son existence) sera tout au plus toléré, mais assez souvent sujet à l'agression de forces répressives.

C'est pourquoi

L'histoire de l'art est en même temps l'histoire d'activités contre l'art, des destructions, des vandalismes, des fureurs iconoclastes, des persécutions.

Bien que l'époque se disant "libérale" passe à des moyens plus subtils,

- des scandales, des boycottages, des procès, des interdits -, ces moyens entraînant l'isolement social des artistes se prouvent pas moins désastreux que la violence barbare.

(C'est l'époque du poète maudit si amèrement traité par Baudelaire : Bénédiction)

Notre siècle commence avec une grande offensive contre l'art par les dictatures stalinienne et hitlérienne.

En supprimant toute activité créatrice, en rendant la vie des artistes impossible, le pouvoir se proclame lui-même créateur : l'artiste en exil, un quasi-art par décret, voilà le triste bilan.

Malheureusement cet art étatiste n'est pas la dernière escalation dans l'attaque anti-artistique.

Un art en exil, même s'il est condamné à la clandestinité, peut toujours compter d'être écouté et trouver des adhérents.

Pour anéantir l'art il faudra s'attaquer à ces derniers. Mieux que l'exclusion ou l'emprisonnement des artistes, sera la manipulation de son public, voir son élimination.

Cette méthode ne demande aucune violence, mais se fait par des investissements financiers.

On établit un appareil mondial de propagande pour un nouvel art, on construit un réseau de musées soi-disant "contemporains" pour les remplir avec les produits de cet art. On n'a plus besoin de haïr les artistes, on les méprise en proclamant ouvertement un anti-art comme art officiel.

La falsification des notions est part de la stratégie.

En quoi consiste cet anti-art ?

Peu importe, sous condition qu'il n'y a pas la moindre trace d'une tradition dedans.

Le nouveau est sacré, la tradition une maladie.

Fini l'art pictural, la sculpture.

Tout doit être éphémère comme le nouveau, s'en aller avec le temps.

La peinture dont on trouve les traces jusque dans la préhistoire est dénigrée comme une activité datée qui n'appartient plus au monde moderne.

Celui qui fait le tour des musées d'art contemporain doit croire que la destruction de l'art est un fait. La démoralisation des artistes sera la suite.

A quoi bon faire de la peinture si le monde est parsemé par des musées qui présentent la négation de cet art ?

L'art ne peut pas vivre sans public.

Or, le public manque ou est endoctriné par la machine de propagande anti-artistique.

En voilà l'apparence de la situation actuelle. Mais ne désespérons pas et soyons réalistes.

L'inquisition a bien pu mener Gallilée à nier publiquement sa grande découverte, sans pouvoir cependant empêcher notre planète de tourner.

Il existe des forces plus grandes que le mensonge. Il est impossible de tuer le créateur en l'homme sans le tuer totalement.

Les premiers signes se montrent déjà que cette nouvelle fureur iconoclaste, - la terreur de l'anti-art - perd du terrain.

Les malheureux qui s'y prêtent se rassemblent encore dans les dernières entreprises mégalomanes consacrées à cette rénovation de zéro.

(telles que la documenta (à Kassel) ou la peinture est absence !)

Mais à l'écart de ces endroits le règne imaginal (selon le mot de J.C.Lambert) redevient visible.

Les artistes sont en train de dépasser l'anti-art (d'après une parole de Christian Dotremont).

Le moment est là pour élever la voix en faveur de l'art contre la tragédie iconoclaste.

Les artistes doivent regagner leurs positions d'avant-garde qui ne peut jamais envisager la destruction de l'art, mais, au contraire, son épanouissement.

Les traditions sont notre force, sans elles l'art sera perdu.

Il ne s'agit pas de nouveau mais de durable.

Travaillons pour la renaissance de l'art dans un monde libéré.